

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Actucult

Vente-dédicace

● Hamid Grine signera son dernier roman *Il ne fera pas long feu* paru aux éditions Alpha à la librairie Kalimat (Victor-Hugo) Alger, samedi 12 décembre à partir de 14h. Le public et la presse sont cordialement invités.

● Mohamed Rabah signera son livre *Du chemin et des hommes*, samedi 12 décembre à 14 h, à la librairie Mille-feuilles (rue Khelifa-Boukhelfa)

● La librairie Multi-livres (rue Abane-Ramdane), sise à Tizi Ouzou, reçoit jeudi le 10 décembre à partir de 14h Habib Ayyoub pour signer son livre *L'homme qui n'existait pas* et le samedi, 12 décembre, Tassaâdit Yacine pour la présentation de l'œuvre de J.-M. Amrouche (*Le journal 1928-1962*).

Expositions

● 2^e Salon d'automne, au palais de la culture Moufdi-Zakaria, Kouba : exposition de peintures, sculptures et photographies de différents artistes plasticiens algériens (jusqu'au 23 janvier 2010).

● Le Palais de la culture abritera les 9 et 10 décembre une exposition de l'artiste peintre Zaphira Yacef. Une œuvre de charité au profit des non-voyants de l'école de Biskra.

● Du dimanche 6 décembre 2009 au jeudi 24 décembre 2009, une exposition thématique met en lumière des sujets chers à Marcel Proust : le snobisme, l'art, le temps, le souvenir à la médiathèque du Centre culturel français d'Alger.

Conférence

● Peut-on rire de tout ? Les mots, le dessin d'humour et d'humeur... une table ronde avec Wolinski, Slim, Benfodil et Chawki Amari, jeudi 10 décembre au CCF d'Alger, à 14h30.

Théâtre/Concerts

● Concert de jazz «Omry» avec Pierrick Pedron (sax alto); Chris De Pauw (guitares) ; Laurent Coq (fender rhodes/piano) ; Vincent Artaud (basse), Karl Jannuska (batterie) ; Fabrice Moreau (batterie), jeudi 10 décembre à 19h à la salle El-Mouggar.

● Les Student Loan donneront trois concerts en soirée, le premier au Théâtre régional de Annaba le 9 décembre, les deux derniers à Alger, le 10 décembre à l'auditorium de la Radio algérienne et le 12 décembre au Palais de la culture.

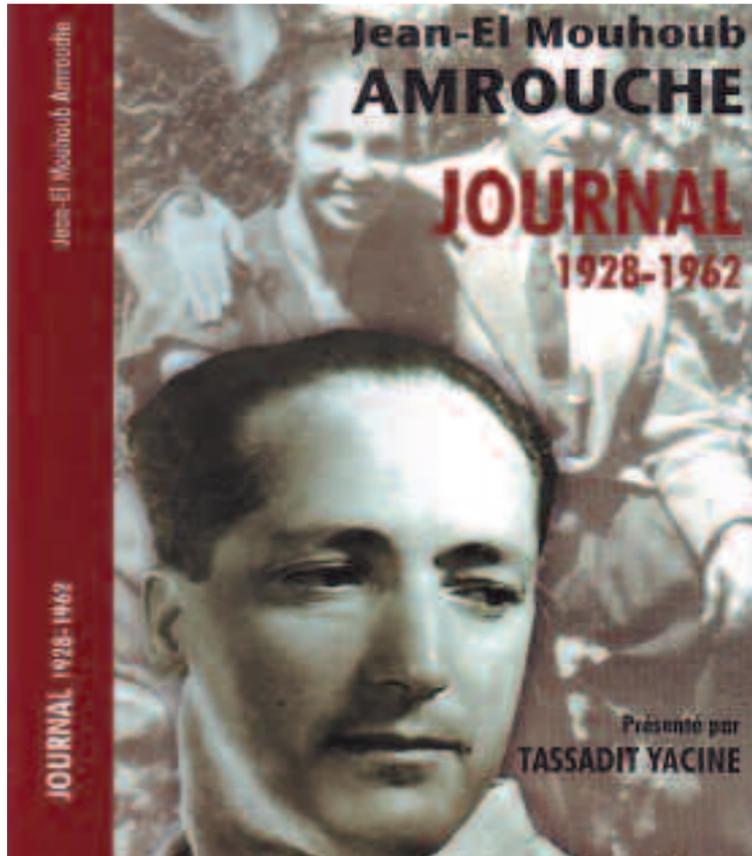
Cinéma

● A la salle Cosmos (Riadh-El-Feth) projection tous les jours du film *Michael Jackson's This is it* à 13h, 15h et 18h, à la salle Cosmos (Oref).

PARUTION DES MÉMOIRES DE JEAN EL-MOUHOUB AMROUCHE Une auto-analyse sensible

Jean El-Mouhoub Amrouche, le poète de l'Algérie éternelle, mourait à Paris le 16 avril 1962 à l'âge de 53 ans, laissant derrière lui des écrits et des pensées dont ce journal qui retrace sa vie de 1928 à 1962, quelques jours avant l'indépendance de l'Algérie.

Identifié comme le roi numide Jugurtha, Jean Amrouche, celui qui exprime l'obstination et la détermination, n'acceptant ni concession ni faiblesse, même envers les siens, a vécu entre nomadisme et errance, cherchant une terre d'appui bien que celle qu'il portait dans son cœur lui a souvent entrebâillé une porte d'où il n'apercevait pas d'horizon. «On fait quelque bruit autour de la littérature nord-africaine – d'où l'on m'a exclu –, nulle part je n'ai vu cité mon nom, ni celui de Marie-Louise. Pourquoi cacher que j'en ai souffert ? Blessure d'amour-propre seulement ? Non : cela me touche plus profondément. A qui demander de reconnaître mon «génie» à des signes, dont presque tous sont cachés ?» Cette petite pensée extraite du journal de Jean El-Mouhoub Amrouche reflète l'état d'âme du grand poète qui souffrait d'être ainsi renié par les siens comme l'avait été sa sœur Marguerite. Jean est né en 1906 à Ighil-Ali en Kabylie, élevé dans une



double culture, double religion, double langue, ce qui le fortifia mais le déchira aussi, Jean et El-Mouhoub finiront-ils un jour par se rencontrer pour former un seul être, c'est dans la poésie, une manière forte de s'exprimer, qu'il va trouver le moyen d'exister (*Cendres et*

Étoiles secrètes, parus en 1934 et 1937). Sa naissance dans un pays colonisé d'une mère illégitime, recueilli par les bonnes sœurs de la chrétienté, puis fuyant la pauvreté et la misère, l'atterrissage à Tunis puis en France, le choc des cultures, le choc de l'identité, la guerre

d'Algérie, tout cela est raconté sous sa plume d'une manière spontanée et réfléchie dans un journal précieux qui éclaire, qui comporte une auto-analyse très sensible, des ébauches de poèmes, des croquis de personnages, des brouillons de lettres, des passages sur ses amis (Gide, Camus), sur les auteurs qui l'ont inspiré et sur ses actions pendant la guerre d'Algérie, mais aussi des photos inédites.

«C'est sur des carnets et cahiers de couleurs et dimensions différentes que mon père, Mihoub Jean Amrouche, a tenu un journal de 1928 à 1962, de façon régulière avec cependant des interruptions correspondant souvent à des activités intenses», avertit son fils Pierre. Pour Tassaâdit Yacine, celle qui a présenté l'ouvrage, elle mentionne que ce travail de mémoire est colossal.

Il fallait expurger, en compagnie de Pierre, le fils de Jean Amrouche, l'ouvrage qui comptait initialement plus de 900 pages. Un journal qui retrace une vie, la vie avec tout ce qu'a vécu la famille d'Amrouche, ses angoisses, ses inquiétudes et sa quête. Un livre à lire pour comprendre un être sensible et déchirant mais aussi s'éclairer sur une époque des plus difficiles non seulement de sa vie mais du pays.

Nassira Belloula
Jean El Mouhoub Amrouche ;
Journal 1928-1962, édition
Alpha/442pages

1^{er} FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE D'ALGER

Art, échange et rapprochement

Le 1^{er} Festival culturel international de musique symphonique se déroulera du 9 au 14 décembre à Alger avec la participation d'orchestres de douze pays étrangers, a annoncé, dimanche, Abdelkader Bouazzara, le commissaire du festival, lors d'une conférence de presse consacrée à l'évènement.

La soirée d'ouverture de cette manifestation musicale, dont le slogan est «Art, échange et rapprochement», sera animée par l'Orchestre symphonique national et sa chorale qui présenteront un programme varié, composé de plusieurs extraits de chefs-d'œuvre classiques. Ainsi, les musiciens de l'Orchestre symphonique national, qui seront près d'une centaine sur scène, gratifieront le public de morceaux tirés des opéras *Les noces de Figaro* et *L'enlèvement au sérail* de Mozart, *La Traviata* et *Nabucco* de Verdi et *Carmen* de Bizet.

Ce premier évènement du genre en Algérie verra, pendant six jours, le passage de divers orchestres symphoniques étrangers. Son programme comprend, également, des conférences thématiques et des masters classes ainsi que des hommages à de noms célèbres nationaux qui ont œuvré pour le développement et l'épanouissement de cette musique dans le pays.

Cette manifestation «s'inscrit dans l'ambition de renforcer la connaissance et l'intérêt porté



par nos concitoyens à la musique universelle ; elle représente aussi une consécration des efforts menés, jusqu'à présent, pour inculquer la musique universelle dans la vie culturelle de nos citoyens», a rappelé le commissaire du festival.

Les soirées auront lieu au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi tandis que les conférences et les masters classes sont prévues à l'institut supérieur de musique.

R. C.

PIERRICK PEDRON «OMRY» À LA SALLE EL-MOUGGAR

Effervescences du jazz et de la pop music

Le saxophoniste Pierrick Pedron avait deux rêves : enregistrer dans La Mecque du jazz avec des pointures américaines, ce qu'il a fait il y a 3 ans avec l'album *Deep in a dream*, et réaliser un disque inspiré du psychédélisme des Pink Floyd, Zappa, Neil Young... ces musiciens qui ont bercé son adolescence... un second rêve

devenu réalité avec la sortie d'*Omry*, son nouvel album.

D'un disque à l'autre, Pierrick Pedron a effectué un virage à 180°, passant du plus pur be bop à une musique mariant jazz et pop music. De quoi perdre en chemin quelques-uns de ceux qui ne voyait en lui que l'héritier de Charlie Parker. Avec *Omry*, la vie en arabe, titre qui

évoque la diva égyptienne Oum Kalsoum, un mariage réussi de deux traditions effervescentes, celles du jazz et de la pop music, le saxophoniste a réalisé un disque qui lui ressemble, celui d'un musicien aux multiples visages.

Dans *Omry*, Pierrick Pedron est le principal soliste, inventif dans la tradition bob du jazz. Il y a dans cet

album du swing, du Pink Floyd et des mélodies entraînantes qui charment à coup sûr le public de la salle El-Mouggar, jeudi prochain, où le groupe, constitué de Chris De Pauw (guitares) Laurent Coq (piano) Vincent Artaud (basse), Karl Jannuska et Fabrice Moreau (batterie), se produira pour un concert rythmé.

R. C.